

QUAND LA VACCINATION CIRCOVIRUS DES PORCELETS PROFITE AUX TRUIES...

PORCILIS PCV À la SCEA Exporcs, dans le Calvados, la vaccination Porcilis PCV des porcelets au sevrage a entraîné une amélioration des performances sevrage-vente, mais, plus étonnant, au même moment, l'élevage vient de venir à bout de sérieux problèmes de reproduction des truies ! Témoignage en élevage et explications du vétérinaire de l'élevage et du laboratoire.

Que le vaccin Porcilis PCV appliqué aux porcelets au sevrage permette d'améliorer leurs croissances et réduire la mortalité, cela n'a rien d'extraordinaire... puisque c'est sa « vocation ». Mais que cette vaccination semble aussi apporter une solution à de graves problèmes de reproduction sur les truies, voilà qui est inattendu, voire douteux. Pourtant, c'est ce qui a été constaté à la SCEA Exporcs, à Sallen, Calvados, élevage de 520 truies conduit par Marie-Line Leguay, et son vétérinaire Jacques Frossenon, Selas de la Hunaudaye.

Pour comprendre, il faut retracer rapidement l'histoire de l'élevage. Jusqu'en 2007, cet atelier pratiquait la multiplication pour Pen Ar Lan, avec un site de naissance et un tiers de l'engraissement à Sallen, et deux sites d'engraissement appartenant aux deux autres associés, dans



Marie-Line Leguay, SCEA Exporcs, qui affiche les résultats de naissance depuis 15 ans, montre la remontée des critères de reproduction des truies depuis un semestre.

d'autres communes du département.

SÉCURITÉ SANITAIRE

Sans aucun souci de circoviruse, la vaccination des truies avait toutefois été mise en place depuis 2006 « par sécurité sanitaire », se souvient Marie-Line. En l'absence de pathologie, cette vaccination n'avait pas apporté d'améliorations techniques, sauf chez l'un des engraisseurs qui a vu le taux de pertes sevrage-vente chuter de 5 % à 2 % environ. En 2007, l'élevage devient naisseur-engraisseur (Cooper! Arc Atlantique) tout en continuant à autoengraisser. La vaccination des truies est maintenue. Tout va bien (quatre fois Cochon d'Or) jusqu'en octobre 2007. « Alors commence le cauchemar », se souvient Marie-Line:

des troubles de la reproduction sévères: retours, écoulements, avortements... une mortalité des truies et une mortalité anormalement élevée, du splay-leg, des porcelets trembleurs, des diarrhées néonatales... Des épisodes qui réapparaissent régulièrement tous les trois mois environ. « J'avais remarqué qu'en général, tout commençait avec des toux en fin d'engraissement. Puis, inévitablement, les problèmes arrivaient sur les truies », se souvient l'éleveuse.

Une panoplie de mesures prophylactiques et zootechniques ont alors été mises en place par le vétérinaire et le technicien, Patrick Lemonnier sans résultats tangibles: analyses d'eau, désinfection des silos, cures de vitamines et oligo éléments, achat de



Jacques Frossenon, vétérinaire Selas Hunaudaye. « Une notion importante est celle de dose infectante. Les protocoles de biosécurité au sein de l'élevage ont pour objet de diminuer la quantité de germes qui rentrent en contact avec l'animal. »

doses d'IA... et vaccination contre la grippe. « J'étais convaincue qu'il s'agissait d'un syndrome grippal », se souvient Marie-Line. Un avis que ne partageait pas d'emblée son vétérinaire. Les écouvillons nasaux se révélaient négatifs. De même, toutes les pathologies « majeures » ont pu être écartées au vu des multiples analyses, y compris la peste porcine classique et la Border disease! Restait le circovirus, malgré le fait que les truies étaient vaccinées. Jacques Frossenon propose alors un « diagnostic thérapeutique », à savoir la mise en place d'une vaccination des porcelets avec Porcilis PCV et l'observation de son effet. « Dès la première bande vaccinée, les toux de fin d'engraissement ont cessé », témoigne l'éleveuse. « Les porcelets sont devenus plus



Des porcs devenus homogènes dès le sevrage et jusqu'à l'abattage.

RÉSULTATS TECHNIQUES AVANT ET APRÈS LA MISE EN PLACE DE LA VACCINATION DES PORCELETS (EXTRAITS DE GTE)

Période	Année 2009 (mise en place de la vaccination en octobre 2009)	1 ^{er} semestre 2010
Naissage		
Nombre de truies	595	523
Porcé produits/truie présente/an	23,6	25,9
Pertes et saisies de truies	6,1 %	3,9 %
IC économique global	1,72	1,16
Sevrage-vente		
GMQ Technique 8-115	698 g/l	714 g/l
Pertes et saisies	3,5 %	1,8 %
IC technique 8-115	2,65	2,62

Depuis la mise en place de la vaccination des porcelets au sevrage, en octobre 2009, les performances sevrage-vente et les critères de reproduction se sont améliorés.

homogènes, les croissances se sont améliorées. Mais notre (bonne) surprise a été de constater que, progressivement, les problèmes de reproduction des truies s'accompagnaient. Aujourd'hui, le taux de mises-bas a retrouvé un excellent niveau, il n'y a plus de problèmes sur les porcelets... bref, tout rentre dans l'ordre. »

DES EXPLICATIONS POSSIBLES

Mais comment expliquer ce phénomène ? À ce stade, les vétérinaires émettent des hypothèses. Pour Jacques Fresseron, et pour Martial Rigaut, vétérinaire Intervet, l'élevage pouvait être victime de relances de circoviruse en PS et engraissement. Cette hypothèse est fondée sur le profil sérologique des porcelets. « À un instant T, les anticorps maternels liés à

la vaccination des truies sont bien observés en décroissance à 6 et 9 semaines, alors qu'à 12 semaines, les titres observés semblent prouver qu'une séroconversion est en train de se produire. Ce qui signifierait la rencontre avec le virus sevrage, tandis qu'à la même date, des animaux de 15 à 22 semaines, ne présentant pas de séroconversion, n'ont donc pas eu de contact avec le circovirus », analyse les vétérinaires qui ajoutent : « Il est très probable que la présence du circovirus en post-sevrage et en engraissement, en affectant les défenses immunitaires, fasse le lit d'autres pathogènes, affectant les truies, et source de problèmes comme les mort-nés, les trembleurs ou les retours. L'auto-renouvellement pourrait à ce niveau avoir joué un

AVIS D'EXPERT



« Porcilis PCV diminue la virémie, le portage et l'excrétion du circovirus »

Martial Rigaut, vétérinaire responsable technique gamme porcine, Intervet

« Porcilis PCV est un vaccin recombinant, basé sur un antigène du PCV2 codé par

l'ORF2, qui est la partie la plus antigénique du virus : la protéine de la capside virale. L'adjuvant est constitué de deux phases :

- le Diluvac Forte, adjuvant commun à tous les vaccins de la gamme Porcilis, à base de vitamine E (rôle d'antioxydant) : protège les antigènes (de l'action des radicaux libres et des enzymes) et stimule l'immunité ;

- le Microsol à base de paraffine légère : qui, dans un premier temps, stimule les macrophages qui, à leur tour, font venir au contact des antigènes les cellules immunocompétentes (monocytes), et dans un deuxième temps adhèrent aux monocytes, ce qui facilite leur prise en charge des antigènes.

Porcilis PCV peut s'utiliser en 1 injection de 2 ml à trois semaines d'âge. L'immunité s'installe deux semaines après l'injection, et dure 22 semaines. Le vaccin diminue la virémie, le portage et l'excrétion virale. Il stimule l'immunité à médiation cellulaire, mais également à médiation humorale ce qui rend possible l'évaluation de la protection au travers de l'analyse des anticorps.

rôle aggravant. » Une hypothèse à laquelle adhère Marie-Line qui, témoignant que l'agrandissement du PS et de l'engraissement s'est accompagné de difficultés sur le troupeau de truies, est convaincue que la proximité de ces bâtiments avec le naissage accentue les problèmes. Pour Jacques Fresseron comme pour Martial Rigaut, il est très probable que la présence dans l'élevage du circovirus, en affectant les défenses immunitaires, fasse le lit d'autres pathogènes,

même inconnus, affectant les truies et source de problèmes comme les porcelets trembleurs ou les retours.

Si ces hypothèses restent à valider, les résultats de l'élevage sont sans appel (voir résultats GTE). Au 1^{er} semestre 2010, 10 mois après la mise en place de la vaccination des porcelets, la productivité de l'élevage est revenue à son meilleur niveau et les frais vétérinaires ont baissé de 19 % par porcé produit. ■

Claudine Gérard